

## Production de tabac

# Une nouvelle ambition pour des perspectives d'avenir

Réunis à Cahors le 13 décembre pour leurs assemblées générales, les organisations tabacoles Midi-Tabac ont lancé de nouvelles perspectives pour leur culture : prix commerciaux en hausse, nouveaux débouchés « qualité », réforme de la PAC... Après deux années très difficiles, la filière a retrouvé de vraies raisons d'espérer. Les responsables professionnels se sont donc fixés comme objectif le maintien du potentiel de production afin de répondre à la demande du marché.

### COOPÉRATIVE MIDI TABAC

La coopérative a maintenu ses surfaces en burley mais accuse une baisse en virginie. Les négociations

partie d'un niveau de qualité (taux d'alcaloïdes conformes et absence de résidus fixés par le cahier des charges). Il souhaite que cette production spécifique évolue vers un

est indispensable de nous démarquer en produisant ce type de tabac naturel qui sera correctement rémunéré. C'est un atout que nous devons exploiter... ».

### CAISSE D'ASSURANCE

Après une récolte 2012 peu sinistrée, la production 2013 a subi de très mauvaises conditions climatiques : printemps froid et humide, pluies, orages de grêle... L'été et l'automne ont été corrects mais le bilan final n'est pas brillant : rendements faibles, gros dégâts sur notre région avec beaucoup d'hectares sinistrés. Le président de la caisse, Guy Pougade, précisait que cette situation va mettre les équilibres budgétaires et les réserves en difficulté. Il convient néanmoins d'assurer la pérennité du régime mutualiste d'assurance qui constitue l'un des piliers de la filière tabacole. Ses gestionnaires entendent donc prendre toutes les mesures qui s'imposent pour garantir son avenir.

### FÉDÉRATION DES PRODUCTEURS

Le président Francis Gaydou se félicitait que notre production tabacole soit enfin reconnue par le marché à travers des prix intéressants, mais aussi par les pouvoirs publics avec sa prise en compte dans la réforme de la PAC et les soutiens nationaux.

Il remerciait tous les acteurs de cette mobilisation : les planteurs, les élus, les pouvoirs publics... La tabaculture doit désormais s'appuyer sur ces deux pieds : des prix commerciaux corrects et l'accompagnement de la politique agricole comme toute autre production.

Le président de la Fédération Nationale des Planteurs, Rémy Losser, insistait sur cette nouvelle donne : « nous avons désormais notre avenir entre nos mains car nous avons retrouvé toute notre crédibilité. Il nous faut maintenant maintenir notre potentiel de production car toutes nos organisations sont en danger (usine France Tabac, recherche, expérimentation...). Notre route est tracée : des prix commerciaux intéressants, des références aussi fortes que pos-

sible (DPU), des aides à la modernisation et à la qualité (2nd pilier PAC)... Aujourd'hui, nous avons davantage de perspectives qu'il y a dix ans ! Notre défi est de remotiver les planteurs, d'installer des jeunes, de redynamiser tout le métier... ».

Pour ce faire, la filière compte sur l'innovation et a lancé un projet de modernisation de la culture du burley avec mécanisation. Parallèlement le marché du tabac bio à haute valeur ajoutée représente un créneau désormais ouvert. Quelques planteurs y sont déjà opérationnels. La profession souhaite le développer et s'est rapprochée de la Fédération de l'Agriculture bio pour nouer des partenariats et bénéficier de ses savoir-faire.

(Article réalisé par la Défense Paysanne du Lot)



De gauche à droite : Rémy Losser, Guy Pougade, Daniel Gasparini, Patrick Ruffié, Francis Gaydou, M<sup>me</sup> le commissaire aux Comptes et M. Paraire.

nationales avec les acheteurs ont abouti en mars 2013 à des engagements fermes d'augmentation des prix de la part des industriels : pour le burley : 3,55 euros/kg brut pour les deux campagnes à venir et pour le virginie : 3,05 euros/kg pour le conventionnel et 4,05 euros/kg pour le P.P.I.D (virginie de qualité produit dans le respect du développement durable). L'industriel qui achète cette dernière catégorie s'est montré très intéressé par cette production et a fait cet effort commercial en contre

virginie encore plus naturel dans les dix ans à venir.

Face à ces attentes de qualité mais aussi de volumes, la coopérative doit pouvoir garantir son niveau de production. Le président, Daniel Gasparini, soulignait : « aujourd'hui, les consommateurs veulent de plus en plus du tabac naturel. L'industrie oriente ses fabrications sur des cigarettes sans additifs avec cette qualité de tabac. Pour nous, petit producteur, à l'échelle mondiale, il



Les tabaculteurs étaient réunis à Cahors le 13 décembre.